



Un chat atteint du FeLV ou du FIV ne développe pas toujours des symptômes

Que sont les virus FeLV et FIV ?

Le Virus Leucémogène Félin, responsable du FeLV (également connu sous le nom de «Leucose Féline»), ainsi que le Virus de l'Immunodéficience Féline, responsable du FIV (plus communément appelé «Sida du chat») sont des rétrovirus et font partie des maladies virales les plus courantes chez les chats.

Le FeLV

Le FeLV est une maladie grave et très contagieuse pouvant se contracter simplement par l'intermédiaire de la salive, des urines ou du sang de chats atteints de leucose. La contamination se fait donc lors de léchage, griffures, morsures, saillies... La leucose peut également se transmettre de la chatte au fœtus, ou au chaton via le lait maternel. Un chat infecté ne se débarrasse jamais complètement du FeLV. Par contre, certains chats bénéficient d'un système immunitaire suffisant pour mettre le virus en sommeil (infections avortées et régressives). Le test de dépistage ELISA est alors négatif. Les autres deviennent «virémiques persistants», c'est-à-dire que le FeLV circule dans leur sang, et le test ELISA est donc positif. Ces chats ont alors un grand risque de tomber malades, et environ 80% d'entre eux en décèderont dans les trois ans suivant l'infection.

Le FIV

Ce virus est présent dans la salive du chat infecté, et se transmet quasi-exclusivement par morsure. C'est pourquoi les chats mâles non castrés et vivant à l'extérieur y sont plus exposés.

La maladie peut rester en sommeil pendant plusieurs années, sans que le chat ne manifeste de symptômes réellement liés à la maladie. Par contre, en cas d'apparition, le FIV est à l'origine de la destruction des lymphocytes T4, et le chat verra son immunité baisser. Il deviendra alors sensible à toutes sortes d'infections.

La maladie comporte plusieurs phases :

1- Phase aiguë : Le virus est présent dans le sang entre 2 et 12 semaines après l'infection.

Les chats peuvent alors présenter plusieurs symptômes assez peu spécifiques (hyperthermie, abattement, anorexie, troubles digestifs, stomatite ou lymphadénomégalie).

2- Phase sub-clinique (dite asymptomatique) : La réponse immunitaire augmente et la charge virale diminue. Les chats ne présentent alors aucun signe clinique pendant plusieurs années.

3- Phase terminale (dite symptomatique) : Elle est caractérisée par l'immunosuppression. Les chats présentent alors des infections appelées «opportunistes», des processus tumoraux (lymphome, carcinome, etc), des processus pré-tumoraux (myélodysplasie), des maladies du système nerveux central ou des maladies à médiation immune.

Quels sont les symptômes ?

Le virus FeLV entraîne une immunodéficience : le système de défense de l'organisme devient défaillant et le chat est alors incapable de se défendre contre les différents types de maladies. Les symptômes les plus fréquents sont :

- Le FeLV
- Amaigrissement
- Abattement
- Perte d'appétit
- Troubles digestifs & respiratoires
- Pâleur des muqueuses
- Avortement

La Leucose féline entraîne généralement des anémies, leucopénies, insuffisances rénales chroniques, tumeurs cancéreuses, (lymphomes, ...), leucémies, troubles digestifs sévères ou encore maladies à médiation immune.

Les chats malades du FIV présentent pratiquement les mêmes symptômes :

- Le FIV
- Signes généraux : fièvre, abattement, polyadénomégalie, perte de poids.

Signes cardio-vasculaires (en cas d'anémie) : muqueuses pâles, tachycardie, souffle cardiaque.

Signes respiratoires : jetage, pneumonie bactérienne.

Signes nerveux centraux : anisocorie, ataxie, agressivité.

Signes digestifs : stomatite, anorexie, vomissements, diarrhée.

FeLV et FIV, comment établir le diagnostic ?

Le FeLV

On suspecte une infection par le FeLV devant un chat présentant des infections à répétition, ou une infection banale prenant une ampleur inhabituelle. La présence de maladies (lymphomes, leucémies, anémies...) doit aussi orienter les recherches vers le FeLV. La suspicion est renforcée s'il s'agit d'un chat non vacciné, autorisé à sortir, qui a tendance à se bagarrer, et qui a beaucoup de contacts avec d'autres chats.

Le FIV

Les chats malades du FIV présentent des symptômes qui ne sont pas assez caractéristiques à eux-seuls pour établir le diagnostic. En effet, le tableau clinique ressemble fortement à celui du FeLV. D'ailleurs, ces deux maladies peuvent coexister, rendant le diagnostic encore plus compliqué.

Les tests rapides de diagnostic du FeLV et du FIV sont fréquemment utilisés pour déterminer si le chat est infecté, lors de signes cliniques évocateurs de ces maladies.

Quelle méthode de dépistage ?

Les tests sanguins sont essentiels au dépistage des deux maladies, il existe même des tests pouvant détecter simultanément le FeLV et le FIV. Mais dans certains cas, ils comportent des limites. Par exemple, de faux positifs sont possibles chez les chatons âgés de moins de 6 mois du fait de la présence des anticorps maternels. Par ailleurs, de faux négatifs sont également possibles dans les 2 mois suivant l'infection ou dans la phase terminale d'immunosuppression à cause du manque d'anticorps. C'est pourquoi il est nécessaire de combiner les tests sanguins et la méthode PCR. En effet, grâce à la PCR, le virus peut être identifié dans le sang.

Une PCR simplifiée, c'est possible !

Il existe aujourd'hui une méthode de biologie moléculaire sous la forme d'un test rapide, alliant rapidité et sensibilité, dédiée à la détection simultanée du FeLV et du FIV. BIOMOLKIT est une technique innovante et originale d'amplification du matériel génétique (méthode LAMP) permettant une interprétation immédiate par simple lecture visuelle de fluorescence.



EN PRATIQUE

La PCR permet de détecter les formes régressives de l'infection pendant lesquelles les tests immunologiques peuvent être négatifs.

L'infection par le FIV, tout comme le FeLV, présente de longues phases de latence clinique ou phase "asymptomatique". En général, les chats infectés ne présentent aucun signe clinique pendant plusieurs années.

Lors de dépistage positif (PCR et/ou immunologique), le clinicien doit toujours s'interroger sur l'imputabilité du ou des virus dans la maladie observée. Un dépistage positif pour le FIV ne peut pas, seul, justifier de recourir à une décision d'euthanasie du chat.

Un test PCR de détection de l'ARN ou de l'ADN peut être réalisé pour exclure en toute sécurité une infection latente.

Découvrez nos produits

BIOMOLKIT

FELV/FIV

Retrouvez tous les numéros du Biologie Vet' Infos sur notre site internet

05 61 88 88 54

contact@kitvia.fr

www.kitvia.com